



LA LETTRE

DE LA SOCIÉTÉ

D'ETHNOZOOTECHE

Patrimoines et savoirs en élevage

.....Octobre 2018

Durabilité, diversité, demandes sociétales : les trois D de la 69^{ème} réunion annuelle de la FEZ

La 69^{ème} réunion annuelle de la Fédération Européenne de Zootechnie (FEZ, en anglais EAAP) s'est tenue du 27 au 31 août derniers à Dubrovnik (Croatie). Elle a réuni un millier de congressistes, dont une importante délégation française, pour sept demi-journées de sessions thématiques en parallèle, une session plénière d'une demi-journée et une journée de visite de terrain (voir le programme complet : <http://www.eap2018.org/>).

La session plénière, sur le thème de l'évolution de la place de l'élevage dans nos sociétés, a bien tenu son rôle et a été l'occasion d'échanges stimulants. On retiendra plus particulièrement l'exposé prospectif d'Imke de Boer (Wageningen University) et celui, résolument pragmatique, de Rudolf Preisinger (directeur du service R&D de la firme Lohmann, un des leaders mondiaux de la sélection avicole). Les deux placent l'élevage dans l'économie circulaire, qui vise à restreindre les gaspillages et supprimer la notion de déchet. La première propose un système d'alimentation global associant les humains et les animaux ; le système ayant la plus faible empreinte environnementale, qu'elle propose de privilégier, est celui où les animaux sont nourris en tirant parti uniquement de ressources que l'homme ne peut pas directement consommer et de co-produits des productions végétales destinées à l'homme. Le second a également présenté les actions très concrètes développées en interne pour répondre aux exigences éthiques toujours plus prégnantes en Europe : mise au point d'une méthode de détermination précoce du sexe des embryons dans les œufs à couvrir (ce qui évitera, en filière poudeuses, d'euthanasier les poussins mâles à la naissance) ; forte pression de sélection sur plusieurs caractères permettant de limiter les comportements agressifs en groupe et d'accroître la longévité des poules poudeuses ; etc.

La durabilité des systèmes d'élevage a fait l'objet de deux sessions, dont une organisée conjointement avec la fédération européenne des organisations de sélection animale (EFFAB). L'accent a été mis sur la nécessité d'une approche interdisciplinaire pour traiter les enjeux correspondants, en croisant notamment des disciplines telles que la nutrition, la génétique, l'immunologie et l'épidémiologie. La résilience des animaux a été mise en exergue, principalement à l'échelle individuelle, mais il ne faudrait surtout pas négliger l'échelle des troupeaux et celle des populations. De nombreuses contributions ont illustré l'attention toujours croissante, portée en recherche comme dans la pratique de la sélection, à certains caractères liés à la durabilité : efficacité alimentaire, résistance à diverses maladies, réduction de l'impact environnemental,...

La gestion de la diversité et la valorisation des races locales ont fait l'objet de deux sessions conjointes avec la FAO, de deux autres sessions ciblées sur l'espèce porcine, et d'autres contributions dans d'autres sessions. La session "valorisation" avec la FAO était sur la même ligne "optimiste" que notre journée de novembre 2017 consacrée aux races en ~~péril~~ devenir ! Deux communications de synthèse (dont une par l'auteur de ces lignes) et plusieurs études de cas ont mis en lumière la diversité des initiatives et des moyens mobilisés pour pérenniser la place des races locales dans leur territoire et au sein de filières rémunératrices. Si la part belle a été faite à la valorisation au travers de produits alimentaires, avec ou sans labellisation, d'autres services écosystémiques ont été mis en avant, comme l'entretien des paysages, la valeur culturelle, la valeur culturelle, etc.

Le bien-être des animaux et les questions éthiques en élevage ont fait l'objet de deux sessions de la commission équine et de plusieurs communications ailleurs. Un exposé de synthèse a montré les opportunités offertes par une sélection sur le tempérament des animaux et sur son comportement vis-à-vis de ses congénères ou des

humains. Une méthode de sevrage progressif des poulains s'est révélée constituer une alternative convaincante aux pratiques habituelles plus brusques. Un exposé passionnant a montré comment il est possible d'entraîner des animaux à certaines pratiques d'expérimentation animale et comment cela se traduit, lors des expérimentations, par une réduction radicale du stress pour les animaux et par des conditions de travail bien meilleures pour les animaliers. Les liens entre les humains et les chevaux dans le travail ont également fait l'objet d'une intéressante communication.

Il est évidemment impossible de rendre compte de façon complète de la multiplicité des thèmes abordés dans un tel congrès ! Le bref compte-rendu qui en est fait, certes au travers du prisme de son auteur, souligne des tendances de fond quant à l'évolution des préoccupations sociétales vis-à-vis de l'élevage (tout du moins en Europe), leur traduction en questions de recherche par la communauté scientifique et l'évolution des pratiques en élevage et au sein des filières. Il y a tout lieu de penser que ces tendances sont durables...

Etienne Verrier

L'auteur remercie ses collègues de l'UMR GABI (INRA/AgroParisTech) pour les échanges qui ont permis de nourrir ce texte : Marie Bérodiér, Didier Boichard, Pascal Croiseau, Vincent Ducrocq, Claire Rogel-Gaillard, Marie-Pierre Sanchez, Michèle Tixier-Boichard.

I – Actualités SEZ

Voyage de la SEZ

Il a eu lieu du 5 au 8 septembre dans l'Ouest autour de la 8ème édition de la « Fête de la vache Nantaise et des races locales ». Une journée a été consacrée à des visites sur le thème de l'installation en races locales, chez des éleveurs qui ont fait récemment ce choix. 40 participants. Un compte rendu sera ultérieurement diffusé.

IN MEMORIAM

Nous avons appris les décès de :

Michel HACHET : Adhérent de longue date à la Société d'Ethnozootechnie, il était connu surtout des participants aux voyages d'étude, dont il fut un fidèle jusqu'en 2012. Vétérinaire praticien mais aussi conservateur du Musée d'Art et d'Histoire de Toul, il passionnait l'auditoire par ses connaissances encyclopédiques sur des sujets très variés, évoqués à l'occasion des déplacements en car. Profondément humaniste, il partageait pleinement les opinions équilibrées qui s'expriment à la SEZ sur les relations homme-animal-milieu.

Jean-Marie LAMBLARD : Toute son existence durant, il a mené double vie entre les choses de la terre et l'art du théâtre. Autodidacte pour la plus grande part et ne possédant que son Certificat d'études, il s'était vu attribuer, pour ses travaux sur la pintade et à la demande de Théodore Monod, le titre de Docteur en ethnozoologie décerné par l'Université de Paris. Voir biographie de J-M LAMBLARD sur site internet SEZ .

2 – MANIFESTATIONS

Novembre 2018

8^{ème} édition des Journées techniques Ovines : 6 -7 novembre 2018

Rendez-vous à destination des techniciens et enseignants, pour faire le point sur l'actualité de la filière ovine.

Lieu Cussac en Haute Vienne.

<http://www.inn-ovin.fr/agenda/journees-techniques-ovines-8eme-edition-cussac-haute-vienne/>

Décembre 2018

Rencontres Recherches Ruminants : 5 – 6 décembre 2018

Elle a lieu au centre des congrès de Paris la Villette. Contact : www.journees3r.fr

L'économie pastorale revisitée : 7 décembre 2018

Ce séminaire s'inscrit dans le cycle d'échanges et de diffusion que l'Association Française de Pastoralisme, en collaboration avec le CIVAM, consacre à l'agroécologie et au pastoralisme.

Lieu : Montpellier SupAgro – Programme complet en octobre 2018.

ANIMAUX-ANIMÔMES -la place de l'animal dans le développement de l'enfant - Naître, grandir et devenir: 10 décembre 2018

Colloque organisé par la fondation Adrienne et Pierre Sommer. Contact : www.fondation-apsommer.org

Programme annuel

Exposition : ANIMAL DE FERME, scènes paysannes, aventure artistique : 22 septembre-15 décembre 2018

Musée des peintres de Barbizon, auberge Ganne, 92, Grand rue 77630 Barbizon.

Exposition Vilaine, une histoire d'eau ; du 1^o décembre au 1^o septembre 2019

Ecomusée du Pays de Rennes, Ferme de la Bintinais, route de Chatillon-sur-Seiche 35200 Rennes

www.ecomusee.rennes-metropole.fr

Appel à communication

144^o Congrès national des sociétés historiques et scientifiques

Il se tiendra du 9 au 11 mai 2019 au Mucem de Marseille et à la Vieille Charité, sur le thème « Le réel et le virtuel ». Les propositions de communication sont attendues pour le 15 décembre 2018.

L'appel à communication est affiché sur le site du Cths : <http://www.cths.fr/co/congres.php>

3 – PUBLICATIONS ET TRAVAUX DE NOS SOCIETAIRES

LA BEARNAISE, une vache, des hommes, un pays : Emmanuel RIBAUCCOURT, éditions Delachaux et Niestlé, août 2018, 256 pages, 24 euros. Cette race de vache des Pyrénées aux cornes en forme de lyre a failli s'éteindre. Le livre retrace son histoire, de sa quasi-disparition à sa renaissance, due au travail acharné de quelques passionnés. Un chapitre zootechnique explique en quoi la Béarnaise possède des qualités irremplaçables, car profondément liées au milieu montagnard dans lequel elle évolue. Ce livre est aussi l'occasion de plonger dans la riche histoire du Béarn.

MEMENTO DE ZOOTECHNIE : Jean-Pierre VAISSIAIRE : 2^o édition, éditions France Agricole, août 2018, 29 euros. Ce mémento rassemble de manière concise de nombreuses données de base dont la connaissance est indispensable à tout professionnel du secteur. Les notions générales et transversales sont traitées dans une 1^{re} partie : élevage, statistiques, reproduction, alimentation, sélection, productions animales. La 2^e partie présente les différentes espèces d'animaux de rente. Chaque race de chaque espèce est présentée sous forme de fiche.

Message de Jean Claude Brunelin : Toujours passionné par la race ovine Noire du Velay ! Je m'interroge beaucoup sur son origine. J'en suis venu à une hypothèse "textile" dont vous trouverez les arguments dans la note jointe à ce texte sur le site internet de la SEZ. Je pense que l'on pourrait avoir des indices aux Archives départementales de la Haute-Loire et en particulier dans l'important fonds de l'Hôtel-Dieu. Je n'ai guère le temps ni les capacités requises pour engager cette recherche. C'est pourquoi, j'aimerais bien avoir votre avis et éventuellement des idées pour y intéresser un chercheur, des étudiants..

Mon contact : mél : brunelinjeanclaude@yahoo.fr / tél : 04 71 02 43 01 / mobile : 06 95 10 77 26

Message d'Alain Guéringer , président de l'association de sauvegarde de la race Ferrandaise : Avec près de 3000 femelles recensées aujourd'hui, plus de 30 taureaux disponibles à l'insémination et une centaine dans les élevages, nous pouvons considérer que la race est aujourd'hui sauvée. Dans le but d'impulser une dynamique nouvelle, notre association envisage de se doter d'un temps d'animation spécifique, dans un premier temps grâce à une mise à disposition d'un temps de salarié de l'EDE du Puy de Dôme. Afin de consolider le budget pour ce projet, nous lançons une démarche de financement participatif, sur la plateforme Miimosa, du 1er septembre au 15 octobre. Je vous sollicite aujourd'hui pour relayer cette information. A cet effet, vous trouverez ci-dessous le lien vers la page du site : <http://www.miimosa.com/fr/projets/un-animateur-pour-la-ferrandaise>

Appel de Jean-François Courreau, président de FAUNE ALFORT, le CEDAF (Centre d'accueil de la faune sauvage) qui œuvre magnifiquement en faveur de la faune sauvage en Île de France. Le CEDAF va perdre son installation au sein de l'École Vétérinaire de Maisons-Alfort et doit aménager un nouveau centre.. Voici le lien pour compléter votre information et participer au financement de cet aménagement sur la plate-forme ULULE, jusqu'au 1er décembre 2018 : <https://fr.ulule.com/cedaf-faune-sauvage/>

Nous avons reçu :

Centrale canine magazine :

n°194, juillet-août 2018, au sommaire notamment :

Le Patou : le retour du « chien-mouton » pages 40-42.

n° 195, septembre/octobre 2018, à noter au sommaire :

Mémorial dédié aux chiens militaires : La SCC lance un appel à candidatures pour la réalisation d'une sculpture mettant à l'honneur le rôle majeur joué par les chiens auprès des forces armées et leurs services rendus à la Nation (page 5)

PASTUM, n°109 Deuxième trimestre 2018, à noter au sommaire :

Dossier : Pastoralismes varois : sylvopastoralisme et enjeux territoriaux – Compte rendu de la 32^e rencontre nationale des acteurs du pastoralisme, pages 9 à 26.

ATELIER – Laines d'Europe, n°27, juillet 2018, 63 pages.

Après une présentation des activités de différents adhérents, ce bulletin comporte une série d'articles sur l'élevage et le travail de la laine. Contact : www.atelierlainesdeurope.com

Le Souffle de La Neira : n°66, septembre 2018 ; Au sommaire notamment :

Suite des dossiers «Noirs» années 1995/96 et de la biographie des ministres de l'agriculture sous la 5^{ème} République (Louis Le Pen), et suite des témoignages sur le loup.

La revue est en ligne sur le site: www.brebis-noire-velay.org

Maison de la Transhumance : lettre d'information n°13/octobre 2018, au sommaire notamment

Editorial : Le pastoralisme comme stratégie de conservation de la nature (Patrick Fabre),

Le Centre euro-méditerranéen de ressources sur la transhumance ouvre enfin !

Transhumance et biodiversité culturelle. Lettre téléchargeable sur le site : www.transhumance.org.

L'Ane bleu, n°105, 3^e trimestre septembre 2018, au sommaire notamment :

Vie de l'association et 50 ans de l'Association nationale Des Amis des Anes (ADADA) www.assoada.fr

4 - BIBLIOGRAPHIES ET AUTRES SOURCES D'INFORMATION (FILMS - INTERNET)

Ouvrages :

Où PATURER ? Le pastoralisme entre crises et adaptations : ouvrage collectif coordonné par Anne-Marie BRISEBARRE, Guillaume LEBAUDIE, Pablo VIDAL GONCALVEZ, Cardère éditeur, septembre 2018, 180 pages, 25 euros. Cet ouvrage collectif, rédigé par des spécialistes et praticiens du pastoralisme, en témoigne : en Espagne, en France, en Italie, en Roumanie, au Maghreb, en Turquie, au Kirghizistan et au Kazakhstan, éleveurs et bergers sont confrontés à des vicissitudes politiques, économiques, foncières, réglementaires, souvent conflictuelles, remettant en cause la place et la pérennité des cultures pastorales. Concurrencés par les pratiques de nos sociétés consommatrices d'espaces, marginalisés par les excès des tenants d'une idéologie verte, les pasteurs cherchent leur place et posent cette question dont dépend leur survie et leur avenir : où pâturer ?

VEGANO SEPTIQUE - Regard d'un éleveur sur l'utopie végane : Pierre-Etienne RAULT, éditions du dauphin, 2017, 160 pages, 13,80 euros. Un berger défend ses pratiques face aux critiques des théories véganes. Sensible aux questions environnementales et éthiques, il revient sur les méfaits de l'élevage industriel et productiviste mais réfute l'idée que l'élevage paysan soit synonyme de pollution. Enfin, il soutient que la place de l'homme dans la sphère du vivant l'autorise à abattre des animaux pour ses besoins.

LES COMBATS DE LA NATURE : de la protection de la nature au progrès social : Valérie CHANSIGAUD, éditions Buchet-Chastel, col. La Verte, septembre 2018, 256 pages, 20 euros. Les mouvements en faveur de la nature se développent dans la plupart des pays occidentaux depuis la fin du XVIII^e siècle. Protéiformes et redoutables à définir, ils partagent finalement tous le même objectif : construire un monde meilleur. Cet enjeu, qui est avant tout politique, relève aussi de questions sociales, économiques et culturelles.

Des animaux et des hommes : sous la direction de Alain FINKIELKRAULT, Stock France Culture – Répliques, septembre 2018, 205 pages, 20 euros. Sous ce titre sont publiées les transcriptions de son émission Répliques, consacrées à la condition animale à l'ère industrielle.

La conscience des animaux : P. LE NEINDRE, M. DUNIER, R. LARRERE, P. PRUNET, coord. Cette étude multidisciplinaire tend à à montrer l'existence de contenus élaborés de conscience chez les animaux. Ed. Quae, octobre 2018, 120 pages, 24 euros.

Petit précis d'élevage – bovins, ovins, caprins et porcins : Françoise NERON, René GUEGUEN, éditions France Agricole, 477 pages, mai 2018, 45 euros. L'objectif de cet ouvrage est de présenter de façon très complète les quatre principales espèces de rente élevées en France.

Alimentation des ruminants – Apports nutritionnels, Besoins et réponses des animaux- Rationnement – Tables de valeur des aliments. INRA, éd. Quae, octobre 2018, 728 pages, 20 euros. Cet ouvrage présente l'ensemble du système d'alimentation des bovins, ovins et caprins, en incluant les spécificités des zones tropicales et méditerranéennes.

Magazines, dossiers de presse

Dossier : Des troupeaux laitiers anglais à la néo-zélandaise, in RéussirLait, n° 326, juillet-août 2018, pages 20-37. Un voyage décapant en Angleterre à la découverte de techniques innovantes. Il y a 7600 producteurs de laitiers en activité en Angleterre. Les exploitations véritablement professionnelles ont en moyenne un troupeau de 200 à 250 vaches à 8000 l ; de lait et une surface de 200 ha.

Dossier : Maintenir les abattoirs de proximité, in RéussirViande n°261, juillet-août 2018, pages 16-27. Les dernières décennies ont été marquées par une forte restructuration du secteur français de l'abattage et la consolidation d'outils industriels de grande dimension. Mais il est nécessaire de maintenir un maillage suffisamment dense du territoire pour permettre le développement des circuits de proximité et continuer à effectuer les abattages d'urgence. En quarante ans, le nombre d'abattoirs a fondu comme neige au soleil sur le territoire français. Au début des années 1980, il y en avait près de 700. Ils n'étaient plus que 263 en 2015. Ce sont surtout les petits abattoirs qui ont disparu : sur les 125 abattoirs qui ont fermé entre 2002 et 2010, 64 produisaient moins de 1000 tonnes par an. Les gestionnaires de beaucoup d'abattoirs de petite taille, le plus souvent publics, n'ont pas été en mesure de consentir les investissements nécessaires à leur mise aux normes.

Dossier la chèvre 60 ans d'histoire : Depuis six décennies, la revue La Chèvre informe les éleveurs de la filière caprine sur l'actualité de leur profession. Retour sur soixante ans d'histoire de 347 numéros de la revue, in Réussir La chèvre n° 348, septembre-octobre 2018

Des liens pour accéder aux documents suivants :

Au regard des controverses et polémiques actuelles autour des "conditions d'élevages" : cet article de l'Académie de l'Agriculture de France, essaie de clarifier les notions qui se rattachent à la question du bien-être animal...<https://www.academie-agriculture.fr/publications/publications-academie/points-de-vue/bien-etre-animal-attention-aux-malentendus>

Des traces de fromages vieux de 7200 ans très parlantes : Jusqu'à présent, les plus anciennes traces de fabrications fromagères étaient associées au début de l'âge de bronze, il y a environ 5 000 ans. Ce n'est maintenant plus le cas. En analysant des poteries mises au jour dans la région de la Dalmatie, en Croatie, une équipe d'archéologues vient de prouver que des fromages étaient déjà produits il y a 7 200 ans
http://www.liberation.fr/sciences/2018/09/11/des-traces-de-fromages-vieilles-de-7-200-ans-tres-parlantes_1677755

Domestication de la chèvre . Une équipe internationale de paléo généticiens et d'archéozoologues du CNRS, du MNHN ET DE L'UCA ont étudié 83 chèvres préhistoriques. Leurs résultats : La chèvre a été domestiquée depuis 10500 ans au Proche et au Moyen Orient dans plusieurs foyers du Croissant fertile: plusieurs lignées provenant de trois foyers de domestication qui ont coexisté en parallèle.

Publication dans la revue Science le 6 juillet 2018 ; DOI: 10.1126/science. aau1306

<http://www.archeothema.com/actualite/lhomme-et-la-chevre-histoire-de-la-domestication.htm>

Yvelines : La poule de Mantes remise au gout du jour : Tombée dans l'oubli pendant plusieurs décennies, la poule de Mantes revient dans les assiettes. C'est un passionné a relancé la production de cette race qui avait quasiment disparu. https://actu.fr/ile-de-france/mantes-la-jolie_78361/yvelines-poule-mantes-remise-gout-jour_17362693.html/amp?twitter_impression=true

IDELE-PREMIERE

Parmi les différents articles de la Lettre en ligne de l'Institut de l'Élevage : www.idele.fr, à noter :

Idele n° 578 du 30 août 2018

L'enseignement de la durabilité sociale dans l'enseignement agricole : Cette étude exploratoire réalise un premier état des lieux de la prise en compte de la durabilité sociale en élevage dans l'enseignement supérieur agricole de niveau BTS ou licence.

5 - NOUVELLES BREVES

Non au totalitarisme alimentaire ! Réussir-Agra lance une pétition pour garantir le libre choix de son alimentation : Des boucheries, des charcuteries, des fromageries attaquées ; mais aussi un abattoir brûlé dans l'Ain : professionnels et partenaires de la filière agricole et alimentaire française dénoncent la montée en puissance d'une forme de totalitarisme alimentaire. Le groupe Réussir-Agra lance un appel au Président de la République. Sur change.org, une pétition est donc créée pour défendre le pluralisme en matière d'alimentation. (NL RéussirBovinsviande 11/10/2018)

7^{ème} édition du Prix national de la Fondation du patrimoine pour l'agrobiodiversité animale : Créé par Ceva santé animale et la Fondation du patrimoine, le Prix national pour l'agrobiodiversité animale récompense les actions de préservation et de valorisation des races agricoles françaises domestiques à faible effectif. Les candidatures pour cette 7^{ème} édition sont ouvertes. Les candidats ont jusqu'au 30 novembre 2018 pour envoyer leur dossier qui sera ensuite examiné par un jury sur trois critères majeurs : la valeur économique du projet, son impact social ou environnemental sur un territoire donné et les actions de sensibilisation et de communication autour d'une race à préserver. Une dotation totale de 20 000 € sera distribuée aux trois premiers
Contact : www.fondation-patrimoine.org/prix-agro

Le pôle rural de Caen, 25 ans d'actions : Cette année, le pôle Rural de la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de Caen entame son quart de siècle. Né en même temps que la MRSH de l'Université de Caen-Normandie, ce pôle est devenu une véritable institution. En 25 ans d'action, il a su promouvoir l'intérêt des campagnes par une alliance fructueuse entre historiens et géographes.
<http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/socurales>

Une marque pour valoriser la vache Froment du Léon : Avec ses 379 femelles, cette race bretonne est encore considérée comme menacée. Et pourtant c'est une belle beurrière avec son lait à plus de 50 g/kg de lait. *"Il faut environ 17 litres de lait pour faire 1 kg de beurre, contre 20 à 23 litres pour une race classique"*, indique le Syndicat des éleveurs. Dans l'idée de développer leur race et en la valorisant, le syndicat des éleveurs de vaches Froment du Léon a lancé sa marque début juin : *La Froment du Léon, tellement crème et vachement beurre*. (NL RéussirLait n° 121 du 29 juin 2018).

Deux fois moins d'hectares de céréales pour nourrir les porcs depuis 40 ans : Moins 50 %, c'est l'évolution depuis quarante ans de la surface de céréales nécessaire pour produire l'intégralité de la production porcine française, soit 2,2 millions de tonnes équivalent carcasse (tec). En 1980, avec des rendements de 50 quintaux par hectare et un indice global de 3,55, l'alimentation des porcs mobilisait 1,6 million d'hectares de céréales. Il n'en faut maintenant que 800 000 hectares, grâce à l'augmentation des rendements (75 q/ha) et la baisse de l'indice de consommation global (2,82). (NL RéussirPorc 13/07).

Suisse : une votation sur la nécessité de subventionner ou non les vaches à cornes : Après le rejet par le Conseil national de l'initiative populaire de subventionner les vaches à cornes, le dernier mot reviendra au peuple lors d'une votation en fin 2018 ou début 2019. Ce sera « dignité de l'animal contre sécurité humaine ». Pour les opposants à l'écornage, « cette intervention est douloureuse et dommageable pour la bête. La corne est un organe innervé qui permet la communication, la toilette et sert à la hiérarchie du troupeau ». Pour les partisans de l'écornage : « celui-ci limite les risques d'accidents que font courir les bêtes à cornes aux animaux et surtout aux propriétaires, aux vétérinaires et aux passants » (A. Grosjean, Tribune de Genève, 5 juin 2018).

6 - DES DEPECHEES DU SITE AGRISALON A CONSULTER SUR : www.agrisalon.com

Le nombre d'exploitations agricoles baisse toujours, mais moins rapidement : La France métropolitaine comptait en 2016 un peu moins de 440 000 exploitations agricoles, soit 11 % de moins que lors de leur dernier recensement en 2010, mais leur surface était supérieure, selon le service statistique du ministère de l'agriculture. En 2016, une exploitation agricole disposait en moyenne de 63 hectares, soit 7 hectares de plus qu'en 2010 et 20 de plus qu'en 2000. Le recul du nombre d'exploitations agricoles entre 2010 et 2016 s'est cependant déroulé à un rythme ralenti par rapport à la décennie précédente : - 1,9 % par an contre - 3 % entre 2000 et 2010. La baisse du nombre d'exploitations est plus marquée pour les filières d'élevage où elle atteint - 15 %, et notamment dans les élevages de bovins mixte lait et viande (- 34 %) ou en porcins et volailles (- 26 %). Les fermes combinant

culture et élevage sont elles aussi de moins en moins nombreuses (- 22 %) alors que celles spécialisées en production végétale résistent mieux et représentent désormais une exploitation sur deux. (dépêche du 28/06).

Dossier Renouveler les générations d'éleveurs : Une part croissante des cheptels allaitants est actuellement détenue par des éleveurs de plus de 50 ans. La reprise de ces troupeaux par des jeunes sera un défi majeur pour les années à venir. Le coût d'une installation et la faible rentabilité du capital investi sont un frein mais les passionnés s'accrochent, in RéussirBovinsviande, n°263, octobre 2018, pages 16-33.

Le plan Ambition Bio 2022 : Le gouvernement a présenté son plan pour atteindre l'objectif de 15 % de surface agricole utile en agriculture biologique d'ici à 2022, contre 6,5 % actuellement. Il doit permettre de développer la production et la consommation de bio et de structurer les filières. Il doit également faciliter le renforcement de la recherche, de la formation des acteurs et l'adaptation de la réglementation, Pour les producteurs, le plan rendra « plus lisibles et visibles » les dispositifs d'aides pour inciter à la conversion des exploitations. Du côté des consommateurs, le plan devra permettre d'atteindre l'objectif de 20 % de produits bio dans la restauration collective publique, mais également de développer l'offre en restauration commerciale. Mais le financement de ce plan suscite des doutes chez certaines associations et syndicats agricoles. (dépêche du 26/06).

Agriculture durable La FNSEA et WWF France s'engagent ensemble : Le principal syndicat agricole français FNSEA et l'ONG de défense de l'environnement WWF France ont, au moins provisoirement, enterré la hache de guerre en signant vendredi un « manifeste commun » pour une agriculture « prospère et durable », lors du forum Planet A à Châlons-en-Champagne (Marne) (dépêche du 29/06).

Lait de foin : Très développée en Autriche, la filière « lait de foin » devrait débarquer en France. Le principe est simple : proposer aux consommateurs un lait issu de vaches nourries à 75 % d'herbe pâturée ou de foin, sans aliments fermentés ni OGM contre une meilleure rémunération des producteurs. Cette filière sera la première STG laitière (Spécialité traditionnelle garantie) à faire son apparition en France. (dépêche du 26/07).

Santé animale : Plus de 50 animaux morts dans 28 exploitations, bovins, ovins ou équidés : le département des Hautes-Alpes est confronté depuis le mois de juin à la plus importante épidémie animale de fièvre charbonneuse (« anthrax » en anglais) survenue en France depuis près de 20 ans. . (dépêche du 20/08/2018)

Lait équitable : Présente dans sept pays européens, la production de lait équitable, permettant de rémunérer correctement les éleveurs soumis à des aléas économiques et climatiques, s'étend petit à petit sur le continent mais demeure encore marginale rapportée à la production globale de lait de consommation. En France, la production de lait équitable est estimée à 60 millions de litres par la Fédération nationale des producteurs de lait (FNPL), soit une goutte de lactose dans l'océan des 3 milliards de litres de lait de consommation produits et vendus chaque année dans l'Hexagone. (dépêche du 23/08/2018) .La marque FaireFrance a rémunéré ses éleveurs à hauteur de 45 centimes du litre de lait en 2017.

Dans un marché en recul, la guerre au jambon est déclarée : En 2017, la consommation de jambon blanc, produit phare de la charcuterie française, a reculé de 2,2 % en volume. Moins de sel, moins de nitrites, plus de bio, antibiotiques pas automatiques : les principaux fabricants français de jambon se sont lancés dans une course à la vertu, afin de contrecarrer un recul continu des ventes. Le seul obstacle à cette cour assidue au consommateur réside dans l'incapacité à fabriquer des produits bio et locaux, faute de matière première. En absence d'une filière bio française, les fabricants sont, pour l'heure obligés, de s'approvisionner quasi-exclusivement au Danemark. (dépêche du 30/09/2018)

L'exportation de lait vers la Chine, un eldorado bien fragile : Le marché du lait infantile chinois fait figure d'Eldorado pour les industriels laitiers français, et si une série de déconvenues témoigne aujourd'hui de la fragilité de leur position, la Chine est de loin leur première cliente, et ils comptent la garder. Les exportations françaises sont en pleine explosion : en 2017, la filière laitière française y a exporté 47 000 tonnes de lait infantile, soit une hausse de 210 % par rapport à 2016, pour un chiffre d'affaires de 293 millions d'euros. (Dépêche du 15/09/2018)

Ferme des 1000 vaches : Le Tribunal de Grande Instance d'Amiens a condamné jeudi au civil six militants de la Confédération paysanne à verser environ 120 000 euros de dommages et intérêts à l'exploitant de la ferme picarde dite des « 1 000 vaches », pour dégradations. Le syndicat dispose de dix jours pour faire appel. (Dépêche du 13/09/2018)

Suicide des agriculteurs : Conseiller municipal de Marmande, Patrick Maurin va parcourir une bonne vingtaine de kilomètres pendant 22 jours pour rallier Saint-Anne-d'Auray, dans le Morbihan. Par cette démarche, il veut dénoncer le fléau du suicide des agriculteurs. Selon Patrick Maurin, « les agriculteurs constituent la catégorie socioprofessionnelle la plus à risque en matière de suicide : la surmortalité par suicide chez les agriculteurs est 20 à 30 % supérieure à la moyenne de la population. En 2016, le nombre de suicides a été de 2664 ». (Dépêche du 22/09/2018)

Bien-être animal : « Rendez-vous incontournable du Space » depuis cinq ans, la conférence de Coop de France sur le bien-être animal se tenait le 13 septembre. Axée sur le concept « One Welfare », la nouvelle approche présentée associe le bien-être de l'animal, celui de l'homme et l'environnement. Faisant du bien-être une problématique globale. (Dépêche du 18/09/2018)

Peste porcine : Le dossier de la peste porcine africaine - qui n'affecte que les porcs et les sangliers et est sans danger pour l'homme - s'est invité à l'agenda des ministres après la découverte le 13 septembre d'un foyer en Belgique, neuvième pays de l'UE à être touché, et premier pays d'Europe de l'Ouest. L'épizootie de peste porcine africaine doit être « prise plus au sérieux », a estimé mardi le commissaire européen à l'agriculture Phil Hogan, qui s'est par ailleurs félicité des mesures prises par la Belgique pour contenir la maladie, dont l'annonce de l'abattage prévu de 4 000 porcs domestiques issus d'élevages situés dans la zone où la maladie a été détectée sur des sangliers à l'état sauvage. (Dépêche du 25/09/2018)

Race de porc quasi disparue : la célèbre charcuterie lyonnaise Sabilia oeuvre à la relance du Mangalitza, une race de porcs hongrois pratiquement disparue mais réputée pour son lard, en partenariat avec un couple d'éleveurs isérois. Le Mangalitza est une race ancienne, mi-cochon, mi-sanglier, créée en Hongrie à l'aube du XIXe siècle. Ce porc à poil dru a failli disparaître après la Seconde Guerre mondiale car trop peu prolifique et de croissance trop lente : il faut en effet 18 mois pour obtenir une carcasse de 80 à 100 kilos contre cinq mois pour un porc industriel (dépêche du 03/10/2018)

Lait de bufflonnes : antidote à la crise pour des éleveurs du Massif central : C'est pour résister à la crise et se diversifier qu'un groupement d'agriculteurs du sud du Massif central a fait le pari audacieux d'élever des bufflonnes, dont le lait est un des plus chers du marché. Réunis au sein du groupement d'intérêt économique Châtaigneraie, à cheval entre Lot, Cantal et Aveyron, 52 producteurs (dont huit ayant uniquement des bufflonnes) disposent du plus grand cheptel de France, soit 560 têtes sur les quelque 2 500 recensées dans l'Hexagone. Une partie de la collecte est transformée en deux fromages affinés : le Piastrellou, une pâte molle mi-vache mi-bufflonne, et un bleu de bufflonne, vendus sous la marque « l'Éleveur Occitan. Le reste du lait est livré à des transformateurs qui produisent des mozzarellas estampillées « made in France. (dépêche du 03/10/2018).

Éleveurs et industriels de la viande du Massif Central créent une marque basée sur l'herbe : La marque commune de viande, **1886**, qui se veut environnementale et équitable, et dont le nom correspond à l'altitude du Puy de Sancy, point culminant du Massif Central, devrait être disponible dans les bacs ou les restaurants début 2019. De la taille de l'Irlande, le Massif Central, première prairie d'Europe héberge plus d'un tiers du cheptel bovin français destiné au marché de la viande. Plus de 10 000 éleveurs sont potentiellement concernés par le projet. Le cahier des charges des côtes de bœuf 1886 prévoit que les éleveurs aient au moins 70 % de prairie, qu'ils n'exploitent pas plus de 100 animaux par humain installé sur l'exploitation, que l'alimentation se fasse sans supplément OGM, et que le pâturage des animaux soit obligatoire. (dépêche du 05/10/2018)

Société d'Ethnozootechnie

- Président : B. Denis, 5 avenue Foch, 54200 TOUL. Tél : 03 83 43 06 45

- Secrétaire-Trésorière : Mme M. Monod, 4 rue P. Brossolette 92300 Levallois-Perret, 01 47 31 27 89, marianemonod@gmail.com

Pour toute information à faire paraître dans la Lettre et sur le site : Louis Montméas, 70 B rue Béranger 21000 Dijon : louis.montmeas@orange.fr

Site de la Société d'Ethnozootechnie : <http://www.ethnozootechnie.org>